



# Lutte contre le sous-développement

*Efforts canadiens*



**L**E monde est en évolution constante et rapide. Les problèmes de développement changent au même rythme et deviennent de plus en plus complexes. Les méthodes qui convenaient, il y a quelques années seulement, pour traverser l'écart entre les pays nantis et les pays pauvres, ne sont guère appropriées aujourd'hui. Le gouvernement canadien en est conscient et cherche à orienter sa politique de développement vers des solutions économiques concrètes.

Cette orientation vers des résultats précis a été clairement définie par l'Honorable Mark MacGuigan, secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures du Canada, dans le discours qu'il a tenu à la Onzième session spéciale de l'Assemblée Générale des Nations-Unies à New-York le 28 août 1980 : «... les propositions généralisées n'auront que peu d'impact sur les conjonctures éco-

nomiques réelles. C'est pourquoi le Canada encourage le recours aux instances spécialisées compétentes du système des Nations-Unies dans le cadre des négociations globales. De cette façon, nous pourrions explorer en détail les questions des échanges, du financement et de l'alimentation de sorte que les instruments internationaux puissent servir pleinement la cause de l'aide aux pays en développement».

En tenant compte de cette orientation, l'aide canadienne est devenue de plus en plus sélective. Elle vise, dans la mesure du possible, les projets les plus productifs, les plus tangibles aussi.

La politique d'aide canadienne vis-à-vis de l'Afrique n'est pas très différente de l'aide canadienne en général, sauf que l'Afrique comprend un grand nombre de pays très pauvres. Contrairement aux pays européens, le Canada est un nouveau venu sur le

continent africain. Ce n'est qu'après les années 1960 qu'un programme de coopération s'est établi progressivement, sans modèles préconçus. Ce démarrage lent a d'ailleurs été positif dans le sens qu'il a permis à tous les partenaires, africains et canadiens, de mieux se connaître avant l'établissement de plans précis à long terme.

En Afrique francophone, et particulièrement dans les pays du Sahel, les orientations canadiennes se sont concentrées dans trois domaines : le désenclavement par la construction des infrastructures routières, ferroviaires et de télécommunications, l'amélioration de l'alimentation des populations par un programme de protection des végétaux et de développement rural, et la prospection minière. D'autre part, l'Agence canadienne de développement international (ACDI) a également œuvré dans les secteurs de l'éducation sanitaire et de la santé, la